

*Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.*

## **La bar-mitsvah de Jésus**

« *Il est né le divin enfant...* », voilà le genre de cantique que peut entonner chaque parent à l'avènement de son enfant. Mais ça y est, c'était hier ! Nous pouvons remiser les hautbois et les musettes jusqu'à l'année prochaine, ce n'est pas tous les jours Noël et il y a ainsi des lendemains de fête qui déchantent ! Du jour au lendemain le « divin enfant » se métamorphose en « petit démon » à l'adolescence.

Le texte postnatal de ce dimanche a certainement secoué plus d'un parent. C'est un véritable cauchemar que d'imaginer son enfant de 12 ans perdu au milieu des fêtards de la feria de Nîmes ou des chevelus du Hellfest à Clisson. Les bien-pensants se rengorgeront en disant que Marie et Joseph étaient des parents bien indignes pour ne s'apercevoir de l'absence de leur enfant qu'au bout d'une journée de voyage.

L'âge de 12 ans correspond à la préparation de la bar-mitsvah, quand le garçon va atteindre sa majorité au regard de la Torah. Si la pratique de la bar-mitsvah n'était pas encore établie du temps de Jésus, il y a d'autres éléments qui permettent de mieux cerner cet âge charnière.

Dans le protévangile de Jacques (ch. 8), Marie, qui séjournait dans le Temple depuis l'âge de 2 ans, en avait 12 quand elle fut confiée à Joseph. Ce récit apocryphe reprend l'histoire de Samuel au même âge. C'est aussi un tout jeune adolescent – Daniel – qui innocenta Suzanne (Dn 13). Salomon avait 12 ans quand son père David le mit sur le trône (1 R 1). Cet âge de 12 ans a valeur de rite de passage.

Luc, en bon « historien » de son époque, suit le principe littéraire consistant à citer un exploit fait à cet âge bascule. C'est ainsi qu'Alexandre – appelé à devenir « le Grand » – domptera un étalon sauvage à 12 ans. Concernant Jésus, Luc choisit dans ses recherches biographiques l'épisode du temple le jour de Pâques.

Tout comme le « petit » Samuel, Jésus était prêt à rester au service dans le Temple. Cependant l'affliction clairement exprimée par sa mère va différer cette intention.

Avant de prendre en charge les affaires de son Père, Jésus ne peut pas rester indifférent aux besoins de ses parents. Le salut de l'humanité peut attendre encore un peu, pour l'heure c'est sa famille qui prime. Jésus choisit d'accompagner ses parents pour les années à venir. À quoi servirait-il de sauver le monde, si la priorité n'était pas de sauvegarder son petit monde ?

**Philippe de Pol**

<https://www.temoignagechretien.fr/fete-de-la-sainte-famille-dimanche-26-decembre-2021/>